www.unece.org/forests/mis/market/market-57/switzerl.html

A. Situation économique

Situation générale

Les stimulants provenant de nouveau du commerce extérieur compléteront de plus en plus une demande intérieure stable. Ainsi, la croissance économique regagnera sensiblement en dynamisme au second semestre 1999. Parallèlement, les conditions structurelles sont réunies pour qu'il en résulte une détente durable du marché de l'emploi dans un contexte de risques limités d'inflation. Comme prévu, le rythme d'expansion de l'économie suisse s'est encore ralenti et a presque frisé la paralysie au 1er trimestre 1999. Le fléchissement de la croissance dû à la léthargie du commerce extérieur a encore été accentué par des facteurs exceptionnels dans la construction (intempéries) et le tourisme (avalanches). Compte tenu de la robustesse intrinsèque de l'économie suisse et des tendances à l'amélioration de l'environnement international, il semble toutefois qu'un retournement ait eu lieu sur la voie de la reprise. *(Source: UBS Outlook Suisse, Analyses conjoncturelles et sectorielles à l'attention des décideurs, 3e trimestre 1999)*

Tableau 1: Indicateurs économiques

				Estimations	
	1996	**1997**	**1998**	**1999**	**2000**
Produit intérieur brut PIB[1)]	-0.2	1.7	2.3	1.4	2.1
Exportations[1)]	2.9	9.0	4.1	2.6	5.1
Importations[1)]	2.7	8.1	8.8	2.8	3.9
Prix à la consommation[1)]	0.8	0.5	0.0	0.5	1.0
Taux de chômage	4.7%	5.2%	3.9%	2.7%	2.3%

1) Modifications en % par rapport à l'année précédente

Situation dans la construction

Après des années de restructurations, la construction a retrouvé un bon niveau de commandes. Les prix demeurent toutefois soumis à une forte pression. L'industrie du bois bénéficie de la même évolution économique. Les capacités des entreprises de transformation du bois sont très bien utilisées, mais il n'est guère possible d'imposer des améliorations de prix.

B. Marché des produits forestiers

1. Récolte de bois en Suisse

Avec une récolte de bois de 4,8 millions de m^3, 1998 a été une année record - abstraction faite toutefois de la période de guerre et des tempêtes de 1990. Une forte demande de grumes et de bois de feu est à l'origine de cette augmentation, qui est de 11 % par rapport à l'année précédente et de 21% par rapport à 1996. Les prix de ces assortiments sont restés pratiquement constants tout au long de l'année. Cela montre bien que le niveau des prix et les conditions générales actuelles du marché du bois incitent les propriétaires de forêts à augmenter leurs exploitations. L'accroissement de la récolte de tous les assortiments indique que le bois a toujours la cote en tant que matière première et agent énergétique écologiques poussant en Suisse.

Pour 1999, les arrondissements forestiers prévoient un accroissement de la récolte de bois de 6% par rapport à l'année précédente. Si ces prévisions se révèlent exactes, le volume de la récolte devrait dépasser 5 millions de m^3 en 1999.

Tableau 2 : Récolte de bois en Suisse, 1994 – 2000 (en 1000 m^3)

						Estimations	
Année	**1994**	**1995**	**1996**	**1997**	**1998**	**1999**	**2000**
Assortiment							

Bois en grumes, résineux	2'802	2'820	2'215	2'557	2'880	2'950	3'070
Bois en grumes, feuillus	432	484	448	433	506	500	520
Bois de trituration, résineux	352	350	308	287	285	300	310
Bois de trituration, feuillus	166	191	170	167	174	200	210
Bois de feu, résineux	295	286	272	311	315	350	360
Bois de feu, feuillus	563	547	581	628	685	700	730
Total	4'610	4'678	3'994	4'383	4'845	5'000	5'200
Difference en %		***1***	***-15***	***10***	***11***	***3***	***4***

Source: OFEFP, Direction fédérale des forêts

Graphique 1 : Récolte de bois en Suisse (en millions de m^3)

2. Résineux (bois ronds et sciages)

Conformément aux estimations des arrondissements forestiers, durant le premier semestre 1999, la demande de grumes résineuses et feuillues a été soutenue, même si elle n'a pas atteint le niveau de 1998.

Après une chute des recettes moyennes, observée l'année précédente, on a assisté en 1998 à une correction des prix des sciages. La production et les chiffres d'affaire ont donc augmenté de presque 5% sans que cela améliore toutefois les gains obtenus. Dans l'ensemble, les professionnels estiment que le marché des sciages connaît une évolution favorable.

Selon la statistique suisse du commerce extérieur, durant le premier semestre 1999, les exportations de grumes résineuses ont augmenté de 6% par rapport à la même période de l'année précédente, atteignant 292'000 tonnes ou 450'000 m^3. Pour cet assortiment, le volume des exportations a donc presque atteint celui de 1997 ou celui de 1991, année où beaucoup de bois exploité après la tempête de 1990 avait été exporté.

Graphique 2 : Commerce extérieur de résineux par semestre

Source: Direction générale des douanes, Statistique du commerce extérieur de la Suisse

3. Feuillus (bois ronds et sciages)

Les bois clairs tels que le hêtre et l'érable ont la cote. Les bonnes qualités de hêtre, à savoir les hêtres épais et blancs, sont demandés à des prix stables. En revanche, les qualités de moindre valeur telles que celles de bois d'emballage sont moins prisées. Le marché des sciages de feuillus subit des influences contradictoires. Les essences claires de bonne qualité sont très demandées, tandis qu'il es toujours plus difficile d'écouler les qualités de moindre valeur et les essences sombres telles que le frêne et le chêne.

4. Bois d'industrie

Pâte de bois mécanique, cellulose: En 1998, l'industrie suisse de la cellulose et du papier a utilisé 1,1 million de m^3 de bois. Sur ce total, seuls 340'000m^3 provenaient de la forêt, les 70% restants étant des sous-produits industriels. De légères améliorations de prix ont été obtenues, qui ont permis de retrouver le niveau de 1996. Les résultats réalisés sur le marché de la cellulose se sont détériorés après les vacances estivales de 1998. Trois évolutions négatives se sont fait ressentir conjointement: le prix de la cellulose a chuté, le volume des ventes a reculé, et le franc s'est raffermi par rapport au dollar. Vers le milieu de l'année 1999, on a toutefois assisté à un tournant : Le marché et les prix de la cellulose se sont légèrement raffermis. Les stocks de bois se sont normalisés ; en 1999, le volume des achats sera égal à celui de l'année précédente.

Tableau 3: Achats de bois de trituration (en 1000 m^3)

	rondins et	plaquettes et		Différence
	quartiers	particules	Total	en %
1997				
bois à papier	356	478	834	
panneaux (partic. + fibres)	214	520	734	
Total	570	998	1568	
				23
1998				
bois à papier	339	787	1126	
panneaux (partic. + fibres)	270	538	808	
Total	609	1325	1934	
				6
1999 (estimations)				
bois à papier	370	780	1150	
panneaux (partic. + fibres)	300	600	900	
Total	670	1380	2050	

Source: OFEFP, Direction fédérale des forêts

Panneaux de fibres et de particules: Les marchés ont encore connu une forte concurrence, qui s'est surtout manifestée au niveau des prix. Par ailleurs, la forte demande de petit bois due aux scieries, ainsi que l'exploitation de l'énergie du bois ont eu des répercussions négatives sur l'approvisionnement de l'industrie de la cellulose et des panneaux de particules. Cependant, une évolution en faveur du lieu de production de la Suisse s'est dessinée: ainsi, on a décidé de moderniser l'usine de panneaux de particules Fideris, et la nouvelle construction d'une usine de panneaux MDF de Kronospan avance comme prévu. La demande de bois d'industrie provenant de la forêt a connu une augmentation, qui s'est également répercutée sur les prix. Il est intéressant de relever que l'industrie des panneaux a acheté 10% de plus de bois en 1998 que l'année précédente. Cependant, ces achats n'ont pas servi à couvrir une consommation accrue, mais essentiellement à augmenter les stocks de bois brut.

Avec l'exploitation de la nouvelle usine de panneaux MDF, on peut s'attendre, pour 1999, à un nouvel accroissement du volume des achats de bois de quelque 10%.

5. Bois-énergie

En 1998, la récolte de bois d'énergie provenant de la forêt a augmenté de 6% pour atteindre environ un million de m^3. On peut s'attendre à ce que cet accroissement se poursuive ces prochaines années. La statistique sur l'énergie du bois englobe toute la consommation de bois d'énergie, donc aussi le bois provenant de l'industrie du bois. D'après cette statistique, la consommation de bois d'énergie a augmenté de 2,5% en 1998 par rapport à l'année précédente, atteignant ainsi 2,4 millions de m^3. La répartition selon les différentes catégories d'installations présente l'évolution suivante: la consommation de bois pour le chauffage de bâtiments (chauffage central, chaudières à double foyer, etc.) est restée presque constante; la consommation des installations pour déchets récupérés a chuté de 5%, celle des chauffages pour pièces individuelles (cheminées, poêles en catelles) a augmenté de 2,6%, et les chaudières automatiques ont utilisé 7,5% de bois d'énergie en plus que l'année précédente.

6. Bilan du bois de la Suisse (production, commerce extérieur, consommation de bois)

En 1998, la consommation indigène de bois a augmenté de 10% par rapport à l'année précédente. Les exportations et les importations de bois ont augmenté de quelque 3%, se neutralisant ainsi dans le bilan du bois. La consommation accrue de bois est donc imputable aux seules exploitations supplémentaires dans les forêts suisses. On peut s'attendre à un nouvel accroissement de la consommation indigène ces prochaines années.

Tableau 4: Bilans du bois en Suisse, 1994-2000
(en 1'000 m^3 d'équivalents de bois ronds)

						Estimations	
	1994	1995	1996	1997	1998	1999	2000
Récolte indigène	4'610	4'678	3'995	4'383	4'845	5'000	5'200
Exportations:	5'047	4'783	5'025	5'892	6'046	5'890	5'890
Bois ronds	1'070	1'031	998	1'160	1'130	1'150	1'150
Sous-produits de bois	134	171	182	232	301	240	240

Produits semi-finis	1'410	1'244	1'337	1'650	1'615	1'500	1'500
Papier et carton	2'433	2'337	2'508	2'850	3'000	3'000	3'000
Importations:	7'445	7'303	7'181	7'476	7'751	7'890	7'890
Bois ronds	396	281	273	265	311	250	250
Sous-produits de bois	662	608	603	544	543	550	550
Produits semi-finis	3'768	3'798	3'734	3'775	3'897	3'900	3'900
Papier et carton	2'619	2'616	2'571	2'892	3'000	3'190	3'190
Consommation apparente							
de bois en Suisse	7'008	7'198	6'151	5'967	6'550	7'000	7'200
Differénce en %		***3***	***-15***	***-3***	***10***	***7***	***3***

Source: OFEFP, Direction fédérale des forêts

7. Marchés des produits forestiers certifiés

Le bois provenant d'une gestion durable des forêts doit être reconnaissable par les consommateurs au moment de l'achat. L'interaction complexe des intérêts économiques, écologiques et sociaux en jeu, quand il est question de la forêt, a freiné l'élaboration d'une solution à l'échelon national. C'est ainsi que deux systèmes ont été développés parallèlement: une marque de qualité basée sur le Forest Stewardship Council (FSC), et un label Q (Swiss Quality) fondé sur les normes ISO. Les deux systèmes visent le même objectif, la gestion durable des forêts, mais par des voies différentes.

En avril 1999, les représentants de l'économie des forêts et du bois ainsi que les organisations d'aide au développement et de protection de l'environnement ont pris les mesures suivantes:

a) Les «Normes nationales pour la certification forestière en Suisse» ont été adoptées. Ces critères définissent les normes à appliquer à la certification des forêts suisses.

b) Dans des exploitations forestières sélectionnées, des certifications sont menées parallèlement selon les critères FSC et label Q. Ces essais devraient permettre de déterminer les possibilités de réunification, ou du moins de reconnaissance mutuelle des deux systèmes.

En Suisse, l'offre de bois certifié est encore modeste. On peut toutefois s'attendre à ce qu'elle augmente rapidement ces prochaines années.

OFEFP, Direction fédérale des forêts

TG/Za, septembre 1999